Compte rendu de Robert Bonnaud, "Victoires sur le temps - Essais comparatistes : Polybe le Grec et Sima Qian le Chinois", Paris, La Ligne d'ombre, 2007

Damien Chaussende

▶ **To cite this version:**

Damien Chaussende. Compte rendu de Robert Bonnaud, "Victoires sur le temps - Essais comparatistes : Polybe le Grec et Sima Qian le Chinois", Paris, La Ligne d'ombre, 2007. Annales. Histoire, Sciences sociales, 2009, n° 5, p. 1195-1196. halshs-00745754

HAL Id: halshs-00745754
https://shs.hal.science/halshs-00745754

Submitted on 13 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

qu'une marginalité apparente tant se constitue ainsi une institution monastique centrale. Un dernier test sur la place de la Cappadoce dans l'Empire montre que la région ne fut la base d'aucune contestation sérieuse du pouvoir impérial, qui y relégua régulièrement des opposants ou des suspects, au premier rang desquels le futur empereur Julien sous Constance II. C'est la preuve que l'empereur considérait comme fidèle cette région où il faisait aussi fabriquer des armes, utilisant il est vrai sa richesse minière.

Ainsi, cet ouvrage met en lumière le paradoxe de la Cappadoce protobyzantine : cette région reculée se révèle un précieux témoin de la réussite de la nouvelle capitale de l'Empire romain d'Orient, Constantinople. Une telle étude répond avec beaucoup de clarté à la formule interrogative de Gilbert Dagron à propos de la cité de Constantin : « capitale de quel Empire ? » [2]. En se livrant à une histoire politique provinciale dans un livre qui fera date, S. Métivier fait écho au tableau de la capitale. En montrant comment s'est construite l'autorité de Constantinople dans une région difficile à contrôler, elle suggère de nombreuses pistes pour l'étude non seulement de provinces durablement byzantines, mais aussi de celles qui échappèrent à l'Empire au VII^e siècle.

VINCENT PUECH

1 - Anna AVRAMÉA, *Le Péloponnèse du IV^e au VIII^e siècle : changements et persistances*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997, et Claudine DAUPHIN, *La Palestine byzantine : peuplement et population*, Oxford, Archaeopress, 1998.

2 - Gilbert DAGRON, *Naissance d'une capitale : Constantinople et ses institutions de 330 à 451*, Paris, PUF, 1974, p. 543.

Robert Bonnaud
Victoires sur le temps. Essais comparatistes : Polybe le Grec et Sima Qian le Chinois
Paris, La Ligne d'ombre, 2007, 127 p.

En prenant appui sur deux historiens antiques, Robert Bonnaud dresse dans ces essais un parallèle entre deux civilisations fort différentes, qui présentent pour lui des synchronismes intéressants et révélateurs. Polybe (vers 210-126 av. J.-C.) et Sima Qian (145-86 av. J.-C.) vécurent sensiblement à la même époque et dans des cultures tout à fait comparables dans leurs stades de développement respectifs. Au milieu du II^e siècle, la Rome républicaine, qui vient de défaire Carthage lors des dernières guerres puniques, s'impose comme la plus grande puissance en Méditerranée. En Chine, l'empire des Han parachève l'unification territoriale et culturelle réalisée par le premier empereur des Qin en 221 av. J.-C. Tant Rome que la Chine connaissent ainsi à peu près au même moment un tournant dans leur histoire. Celui-ci est avant tout spatial : l'accroissement de leur territoire entraîne des réorganisations qui visent à en assurer une meilleure maîtrise. Mais il s'agit aussi d'une période de nombreuses innovations culturelles. Le souci de l'espace s'est accompagné d'un souci identique pour le temps ; l'époque de Polybe et de Sima Qian connaît un véritable « virage spatiotemporaliste » (p. 17). C'est ici que réside l'idée principale de l'ouvrage : le tournant historique des III^e-II^e siècles avant notre ère s'accompagne d'une rupture historienne, c'est-à-dire d'un changement dans la façon d'écrire l'histoire. La relation au temps qui passe et la conception de la temporalité se sont modifiées. Partant de ce constat pour l'Antiquité classique et la Chine, l'auteur explore d'autres civilisations (Inde, Amérique précolombienne, monde hébraïque) contemporaines et note un certain nombre de « poussées d'historicisation » (p. 36).

Cette méthode comparative une fois exposée et vérifiée pour le II^e siècle av. J.-C., l'auteur part à la recherche d'autres tournants historiques-historiens afin de l'éprouver. La Grèce connaît un tel phénomène vers la fin du VI^e siècle av. J.-C. : c'est le temps des réformes de Clisthène et de l'œuvre historique d'Hécatée, précurseur d'Hérodote. Au même moment, la Chine est marquée par la figure de Confucius (vers 551-479 av. J.-C.), dont l'enseignement conservateur se fondait en grande partie sur l'histoire des temps passés ; on lui attribue la compilation des *Printemps et automnes*, qui resteront en Chine un modèle du genre annalistique. D'autres synchronismes sont alors mis en lumière, en particulier au IV^e siècle av. J.-C. : tant la Grèce que la Chine voient la montée

de tendances monarchiques et tyranniques. À Philippe et Alexandre, en Grèce, sont opposés les penchants hégémoniques des principautés de Chu et de Qin en Chine. Encore une fois, l'auteur parvient à trouver des résonances de ces configurations politiques dans les productions historiographiques ainsi que dans les innovations techniques ou théoriques liées au temps et à sa mesure.

On peut s'étonner avec l'auteur de voir autant de synchronismes, mais n'est-il pas compréhensible que des civilisations à un stade de développement comparable connaissent des configurations semblables ? Par ailleurs, l'auteur donne l'impression qu'il puise dans son abondante documentation les éléments qui confirment ses idées et ses hypothèses, en faisant peu de cas de l'abîme culturel qui, dans bien des domaines, séparent les traditions gréco-romaine et chinoise ou en écartant les données qui contredisent sa démarche. Ces essais comparatistes semblent être pour l'auteur le point de départ d'une « aspiration à une histoire véritablement universelle », comme l'écrit Polybe, cité dans le texte. Le projet est très ambitieux puisque, comme l'indique R. Bonnaud dans sa postface, il cherche à « faire voir les forces, les tendances, les pulsions, les valeurs, fluctuantes et permanentes, qui sont la trame du changement humain ». Il s'agit d'établir non moins qu'une « moyenne planétaire » (p. 81). À sa décharge, l'auteur n'a pas la prétention de livrer une étude scientifique véritablement approfondie. Il faut plutôt considérer ce bref ouvrage comme une somme de pistes et d'idées qu'il reste encore à explorer de manière détaillée. Le comparatisme peut être une excellente approche lorsque qu'il permet de faire ressortir les spécificités des cultures envisagées.

L'idée principale annoncée en début des essais (le tournant historique-historien) me paraît très pertinente et relativement bien étayée pour l'époque de Polybe et de Sima Qian. Les synchronismes exposés par la suite mériteraient cependant d'être plus approfondis et surtout mieux documentés.

DAMIEN CHAUSSENDE

Claude Calame

Pratiques poétiques de la mémoire. Représentations de l'espace-temps en Grèce ancienne
Paris, La Découverte, 2006, 322 p.

L'analyse que propose Claude Calame des sociétés grecques anciennes et de leurs représentations, à travers les textes et l'iconographie, tend à toujours associer modes de pensée, manières d'agir et contextes sociaux. Dans le parcours d'une œuvre qui repose sur une dizaine d'ouvrages (sans compter les entreprises collectives tout aussi nombreuses), le lecteur suit la construction d'une recherche difficile, attirée par la théorie et soucieuse de clarifier les fondements scientifiques sur lesquels elle s'appuie, fondements jamais détachés de ce qui préoccupe le savant dans la cité moderne. Les genres discursifs – poésie épique et lyrique, théâtre tragique, récit historiographique, images – sont ainsi abordés avec les ressources croisées, devenues presque classiques, de la poétique, de la pragmatique et de l'anthropologie sociale comparatiste. Mais la prise en compte des circonstances dans lesquelles les manifestations culturelles grecques ont été élaborées et se sont déployées – dans l'accomplissement du rite, au cours d'une fête ou d'un concours, à l'assemblée –, au point qu'il devienne possible d'envisager le contexte de la cité et le cadre social comme un acteur majeur de la création, constitue l'originalité forte des travaux de C. Calame. Toute manifestation culturelle relève d'un échange, que la poétique et l'anthropologie des genres discursifs doivent mettre au jour en prenant en compte la dimension pragmatique de ce processus. Loin de verser dans l'abstraction, quand bien même chaque premier chapitre des ouvrages de C. Calame, depuis *Thésée et l'imaginaire athénien* (1990) notamment, soumet le lecteur à rude épreuve, le choix de tels « préalables théoriques » a pour fonction de le ramener vers la dimension concrète, sociale, festive, politique, religieuse, où les textes analysés trouvent leur justification.

L'objet de ce livre n'échappe pas à ces principes, bien que la question du temps, dans sa relation avec la mémoire, entraîne plutôt vers l'abstraction. Alors que les recherches sur les

CAIRN
chercher : repérer : avancer

Cet article est disponible en ligne à l'adresse :
http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ANNA&ID_NUMPUBLIE=ANNA_645&ID_ARTICLE=ANNA_645_1165

Comptes rendus. Histoire ancienne

| Editions de l'EHESS | Annales. Histoire, Sciences Sociales

2009/5 - 64e année
ISSN 0395-2649 | ISBN 9782200925505 | pages 1165 à 1227

Pour citer cet article :
— Comptes rendus. Histoire ancienne, Annales. Histoire, Sciences Sociales 2009/5, 64e année, p. 1165-1227.

Distribution électronique Cairn pour Editions de l'EHESS.
© Editions de l'EHESS. Tous droits réservés pour tous pays.
La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.